

que la mère patrie en possédait à peine quelques kilomètres. Il y existait déjà, en 1854, plusieurs lignes dont la longueur, considérable pour un si petit pays, était de 604 kilomètres. De nouveaux chemins d'une assez grande longueur ont été concédés depuis lors à des Compagnies respectables.

Portugal. — Ce pays est un des plus pauvres de l'Europe en chemins de fer construits. Un chemin a été livré à la circulation entre Lisbonne et Carregado ; il se prolongera très-prochainement jusqu'à Santarem. La ligne de Lisbonne à Santarem, longue de 72 kilomètres environ, servira de tronc commun aux chemins projetés de Lisbonne à Oporto et de Lisbonne à la frontière d'Espagne. Celui de Lisbonne à Oporto vient d'être concédé.

Un chemin de Lisbonne à Cintra (28 kilomètres) et une ligne plus importante (75 kilomètres), passant à Vendas, Novas et Setubal, ont été concédés en 1854 et 1855. On a aussi rédigé le projet d'un chemin de fer qui relierait Lisbonne à Cadix, et celui d'une d'une voie ferrée qui, partant d'Oporto, s'étendrait jusqu'à Vigo.

On ne cite en Portugal que M. Fuentès parmi les hommes politiques qui se sont occupés de la construction des chemins de fer.

Turquie. — Grâce à l'heureuse influence des nouveaux alliés du sultan, on est sur le point d'exécuter aussi dans ce pays tout un réseau de chemins de fer. Le projet de ce réseau, d'après la *Gazette des Chemins de fer* de Bresson, comprendrait deux groupes de railways : le premier se composerait des lignes de Belgrade à Setovanieza, de Setovanieza à Constantinople par Andrinople, de Setovanieza à Pristnia, de Pristnia à Scutari-Bojana (sur la mer Adriatique), et de Pristnia à Salonique ; le second renfermerait les lignes de Bucharest à Vetsevova, frontière autrichienne près d'Orsova ; de Bucharest à Varna ; de Bucharest à Predial, près de Cronstadt (Esclavonie, Autriche) ; de Bucharest à la frontière Bukovine, près de Czernowicz. Les points de jonction avec les voies de transit européen seront à Semlin, en face de Belgrade, où aboutira le chemin projeté de Comoni (lignes autrichiennes) ; à Vetsevova, près d'Orsova, communiquant avec le chemin de Basiareh à Orsova, qui suivra le cours du Danube (lignes autrichiennes) ; à Predial, près Cronstadt ;

enfin à Jahy et Czernowicz, sur la frontière de la Moldavie et de l'Autriche.

Ce réseau, ainsi que l'on pourra s'en convaincre en examinant la carte, ne laisse hors de son parcours aucune des places importantes de la Turquie. L'exécution n'en offre aucune difficulté extraordinaire, et les frais de construction seront amplement couverts par les transports que fourniront des contrées fertiles, riches en produits agricoles et métallurgiques, et auxquelles il ne manque que des moyens de transport pour les céréales et pour les produits de l'exploitation des gisements métallifères.

En jetant les yeux sur une carte d'Europe, on voit que les chemins de l'Est français, ainsi que les lignes qui conduisent de la frontière de Turquie à Strasbourg, doivent surtout profiter de l'accroissement de circulation qui suivra la création du réseau ture.

De ces différents chemins, celui qui probablement sera exécuté l'un des premiers sera celui de Belgrade, l'un des points extrêmes du chemin autrichien François-Joseph.

Une Compagnie anglaise a demandé la concession de celui de Routschouk à Varna, qui n'est pas compris dans le réseau que nous venons de décrire, et qui a pour objet d'abrégér considérablement le trajet qui a lieu aujourd'hui de Vienne à Constantinople par le Danube et la mer Noire.

Grèce. — La Grèce ne possède encore aucune ligne de fer. Les Chambres grecques ont été saisies d'un projet de chemin d'Athènes au Pirée, long de 4 kilomètres; ne désespérons donc pas de voir bientôt l'espace qui sépare Athènes de Sparte franchi par des locomotives.

Algérie. — Il n'existe encore aucune voie ferrée en Algérie; mais, au moment où nous allons mettre sous presse, un décret de l'Empereur a décidé qu'il y serait créé un réseau embrassant les trois provinces. Ce réseau se composera :

1° D'une ligne parallèle à la mer, suivant à l'est le parcours entre Alger et Constantine, et passant par ou près Aumale et Sétif; à l'ouest, le parcours entre Alger et Oran, et passant par ou près Blidah, Amourah, Orléansville, Saint-Denis-du-Sig et Sainte-Barbe.